

« Je ne veux pas être un patron »

Construire des partenariats équilibrés à partir d'attentes et d'univers socio-économiques différents

Fred Eboko
Socio-politiste

I Introduction

Les recherches entre partenaires du Sud et du Nord sont consubstantielles à l'existence de l'Institut de recherche pour le développement (IRD). Pour autant, elles concernent depuis toujours une multitude d'autres acteurs institutionnels. Dans l'ensemble, tous ces acteurs soulignent une commune volonté de construire des partenariats Nord-Sud ou Sud-Nord qui respectent l'autonomie, l'intégrité scientifique et la liberté des acteurs, notamment du Sud. Il suffit d'effectuer ce rappel pour sentir le poids d'une histoire inégale entre les pays du Nord et du Sud et en particulier, entre les chercheurs dont les pays sont liés par l'histoire coloniale. La reconfiguration d'un monde globalisé modifie également les dynamiques de ces partenariats Nord-Sud.

L'intervention d'une constellation de nouveaux partenariats, de pays, et d'échanges échappe peu ou prou à des volontés de coordination, aux plans international et national, malgré les efforts accomplis pour gagner en cohérence et en collaboration efficace au niveau scientifique. Ma contribution vise à questionner les efforts exceptionnels observés depuis une vingtaine d'années en France pour établir des échanges équilibrés (projets « ANRS », projets « Corus »

du MAEE-IRD, par exemple) ou pour soutenir des équipes du Sud, y compris en leur donnant la possibilité de ne pas avoir de partenaires scientifiques au Nord (projets « Aires-Sud » du MAEE-IRD, par exemple).

À partir de mon expérience de chercheur dans le cadre de la participation aux projets cités plus haut, je voudrais discuter l'hypothèse du poids de l'histoire dans les partenariats et des nouveaux modèles de coopération qui font des Suds des univers différents les uns des autres. Dans ce contexte, le poids de la provenance des financements constitue le fil d'Ariane de cette démonstration qui voudrait mettre en lumière les apories et les succès des partenariats portés par la commune ambition du respect et de la reconnaissance de l'altérité scientifique. À travers des exemples liés à mon expérience et à ceux observés sur divers terrains africains, je voudrais montrer les deux faces du débat. La première est la volonté des pays du Nord et en particulier, de la France de « sortir du pacte colonial ». La seconde est liée aux positions des chercheurs des Suds portés par la volonté générale de la reconnaissance scientifique internationale et confrontés aux inégalités socio-économiques qui séparent certains chercheurs du Sud de leurs collègues du Nord. De la sorte, il est question dans ce texte de montrer qu'au Nord comme au Sud, l'enjeu matériel et le poids de l'histoire sont des variables dont la conjonction pourrait expliquer le choix des « priorités » des recherches partenariales, dans un contexte où c'est parfois le chercheur « Nord » qui voudrait rappeler qu'il est un chercheur soucieux de partager et de collaborer sans aspirer à être « un patron ».

À partir du dispositif de l'IRD, le ministère des Affaires étrangères et européennes a financé une série de programmes de recherches en partenariat dont l'évolution de la réflexion me semble emblématique de la prise de conscience de l'asymétrie des collaborations Nord-Sud. Ces programmes de recherche constituent une tentative de réponse aux écueils soulignés plus haut (HAMELIN *et al.*, 2012) et aux apories de la recherche en partenariat Nord-Sud. Ayant pris part en tant que chercheur et responsable Nord à plusieurs projets de recherche en partenariat, dont un projet « Corus 2¹ », puis en tant qu'« expert »

¹ « Coopération pour la recherche universitaire et scientifique » (Corus).

au programme « Aires-Sud² », je voudrais mettre en lumière deux phénomènes. En premier lieu, il faut insister sur la volonté générale, au Nord comme au Sud, de participer à la construction de partenariats scientifiques et institutionnels équilibrés ; le second élément stipule l'hypothèse de l'ambivalence ontologique liée à l'origine des financements de ces projets et des modalités de la coordination générale (l'IRD donc la France). Ce second phénomène constitue la pierre angulaire de la régulation du partenariat et tend à limiter l'impact des réflexions et des efforts incontestables visant à promouvoir des dynamiques d'échanges équitables.

Les programmes « Corus 2 » et « Aires-Sud » se sont achevés en 2011. Chacun d'eux témoigne d'une évolution du paradigme du partenariat et de l'évolution de la réflexion pour que les partenaires du Sud tirent profit de ces financements sans souffrir d'une inféodation à leurs partenaires dits du Nord. Les projets « Corus 2 » se distinguaient déjà de leurs prédécesseurs en faisant du partenaire/d'un des partenaires du Sud le coordinateur principal du projet sélectionné. Les projets relevant du programme « Aires-Sud » allaient encore plus loin dans cette logique de renforcement de l'autonomie des équipes du Sud et de leur choix de partenariat en laissant la possibilité à ces équipes de choisir ou non d'avoir un partenaire au Nord ou au Sud. En d'autres termes, les projets « Aires-Sud » présentaient une posture philosophique, politique, voire éthique qui visait à éviter définitivement l'obligation pour un partenaire du Sud de se sentir sous la tutelle du Nord et en particulier, de partenaires français. Dans le premier cas (« Corus 2 »), le partenariat se construit sur le principe de l'impulsion et de la coordination générale du partenaire du Sud, en collaboration avec le partenaire du Nord. Dans le second registre (« Aires-Sud ») il n'y a de partenaire au Nord que si le partenaire du Sud le souhaite. Dans les deux cas, un Secrétariat exécutif (SE) basé à l'IRD assure l'organisation administrative de tous les projets.

Il est intéressant d'illustrer à partir d'exemples concrets cette armature de la recherche en partenariat, même s'ils n'ont pas vocation à

² Appuis intégrés pour la recherche scientifique du Sud (Aires-Sud). J'en profite pour remercier ici tout le Secrétariat exécutif (SE) de ces programmes : Philippe Hamelin, Penda Bary, Sébastien Huber, Julie Croizille et Virginie Pac.

être représentatifs d'une réalité qu'ils incarnent en partie. La petite anecdote qui suit vise à souligner les apories qui peuvent s'immiscer dans les desseins résumés plus haut et à montrer les difficultés que des procédures administratives légitimes peuvent induire.

De quoi « le Nord » est-il responsable ?

Le contexte procédural d'une contrainte partenariale : « la date de la clôture budgétaire »

Les projets « Corus 2 » ont pris fin en 2011. Le SE a averti les différents responsables, Sud et Nord, de la date de la fameuse « clôture budgétaire » qui signifie à l'IRD une chose aussi simple d'un point de vue comptable qu'elle est problématique du point de vue du chercheur, notamment pour les partenaires internationaux (dont les Africains) qui connaissent d'autres procédures comptables : « Au-delà de cette limite votre ticket n'est plus valable »³. La limite de l'utilisation des budgets est fixée entre le mois d'octobre ou de novembre pour les projets qui arrivent à échéance dans l'année en cours. De fait, il faut que tous les partenaires adaptent leurs agendas à cette échéance qui ne figure nulle part, à ma connaissance, dans les appels d'offres et que les chercheurs IRD, censés connaître, peuvent indiquer au début des projets à leurs collègues et qu'ils oublient bien entendu de signaler, portés par d'autres préoccupations.

Ces considérations comptables et administratives peuvent sembler anecdotiques, sauf quand elles entraînent une concaténation de contradictions, de malentendus et de crispations entre les différentes parties.

En organisant à Marseille l'atelier international de synthèse du projet « Corus 2 », dont j'étais le coordinateur Nord, l'équipe constituée

³ Je reprends ici le titre d'un roman de Romain Gary, *Au-delà de cette limite votre ticket n'est plus valable* (1975), Paris, Folio-Gallimard, 264 p.

depuis bientôt quatre ans (2007-2011) allait clore un travail d'équipe et lancer un nouveau projet⁴. Cette double échéance attestait de la qualité des relations tissées autour du projet initial sur l'action publique en santé, à partir du Burkina Faso, du Cameroun et du Botswana. Cette réunion scientifique confirmait également l'ouverture de l'équipe, ainsi constituée, à d'autres partenaires autant en France qu'en Afrique subsaharienne. Cette dynamique initiée grâce à l'expérience acquise au cours de trois ans de travail et d'échanges s'est ensuite enluminée par l'inscription de l'équipe dans une des orientations stratégiques de l'IRD, les programmes pilotes régionaux (PPR), à travers le programme « Polmaf⁵ » dont l'équipe en question constitue « l'axe santé ». Cette synergie et les acquis humains autant que scientifiques donnent l'impression d'un parcours « idéal » qui pourrait représenter une satisfaction pour le SE. Chacun gère des priorités différentes. Après avoir péniblement trouvé la date idéale de la rencontre marseillaise, l'atelier a eu lieu et a tenu ses engagements scientifiques.

Quelques mois après cette réunion, je reçois un message électronique du Secrétariat exécutif. Le message est sincère et agacé, le fond témoigne du caractère excédé de l'auteur du message envers moi. Les partenaires d'un des pays du projet ont effectué leur déplacement après la date fatidique dite de « la clôture budgétaire ». Par conséquent, le SE se retrouve dans un embarras qui relève de la gestion d'un problème comptable dans le cadre d'un programme dont le budget est clos. Les collègues du pays en question sont partis avec l'onction de la régie IRD sur place et ont scrupuleusement respecté leurs dates de départ et de retour chez eux. Les uns et les autres – y compris moi – avaient été avertis de la fameuse date. C'est une histoire kafkaïenne dans laquelle tout le monde a de bons arguments qui justifient le respect des procédures. À la réflexion, l'embarras du SE se comprend. Le travail de coordination a été titanesque en ce qu'il a dû gérer : 8 millions d'euros pour les programmes « Corus » et « Aires-Sud », 82 projets, à travers 30 pays d'Afrique, 150 équipes, 1 200 chercheurs et étudiants (HAMELIN *et al.*, 2012 : 7).

⁴ <http://gouvernancesida.canalblog.com>

⁵ Politiques publiques, sociétés et mondialisation en Afrique subsaharienne (Polmaf) est un programme de recherche coordonné par Marie-France Lange (IRD), Emmanuel Grégoire (IRD) et Jean-François Kobiane (ISSD, Ouagadougou).

Dans ce contexte, il est même tout à fait possible que ma modeste personne n'ait pas été assez scrupuleuse sur le respect des procédures que je suis censé connaître mieux que mes partenaires africains. La question de fond que je pose en tant que chercheur est la suivante : peut-on construire un partenariat équilibré lorsque les financements et les normes administratives qui les accompagnent viennent d'un seul et même pays ?

Aurais-je agi différemment si j'avais été à la place du Secrétariat exécutif ? À cette dernière question, je réponds que j'aurais sans doute agi de la même manière. Cette réponse que je propose est aussi sincère qu'elle dit l'absurdité d'une situation où le « responsable » est nécessairement du côté de la gestion des finances et des procédures, au-delà de l'effort politique qui a été réalisé par le MAEE et le SE pour que la coordination scientifique et administrative soit au Sud. Je suis donc, par hypothèse, en tant que chercheur IRD « le patron » de toutes les contraintes administratives et, de fait, de toutes les contradictions qui en découlent. Dans ces cas, la reconnaissance des responsabilités de coordination portée par le Sud n'est-elle pas un vœu pieux ?

Cet imbroglio administratif pourrait laisser penser que le travail de recherche peut être amoindri ou altéré du fait des pesanteurs structurelles de l'administration de la recherche. En réalité, les chercheurs construisent leurs partenariats les plus féconds à partir de rencontres et de relations interpersonnelles et scientifiques qui transcendent les aléas des procédures quand elles sont profondes. Dans le cas contraire, il arrive que les différends administratifs ruinent l'ambiance entre partenaires du Nord et du Sud et finissent par sonner le glas de la construction de nouveaux projets. C'est dans ce cadre que je propose de montrer, dans une perspective qui commence par la fin d'un programme, comment plusieurs partenariats ont construit des filiations qui se poursuivent et dont les procédures représentent des jeux d'obstacles que la qualité des relations permet d'appréhender avec du recul, voire de l'imagination.

Quand Marseille éclaire les Suds

L'atelier de synthèse d'un projet est un moment phare pour les partenaires, en ce qu'ils se retrouvent pour clore un projet, en tirer les

leçons et, souvent, penser à de nouveaux projets qui fondent la continuation et le renouvellement du travail collectif, voire du renforcement du partenariat. L'atelier de synthèse du projet « Corus 2 » en question correspond à cette logique.

Les questions qui ont présidé à la problématique du projet « Corus 2 » qui s'est achevé⁶ et de celui du projet « Gouvernance⁷ » qui se construit constituent le nœud gordien d'une situation historique charnière. Pensé et organisé en pleine période de « passage à l'échelle », dans l'accès aux ARV (antirétroviraux) en Afrique subsaharienne, le projet « Corus 2 » visait à comprendre et à rendre intelligibles les processus politiques et socio-historiques qui guidaient et orientaient l'action publique transnationale contre le sida dans cette décennie 2000, à partir de trois pays : le Burkina Faso, le Cameroun et le Botswana. Entre l'espérance portée par l'accès aux soins des populations les plus éprouvées par la pandémie du sida d'une part, et les questions de mise en œuvre et d'organisation concrète de ce « passage à l'échelle » d'autre part, nous avons étudié trois configurations différentes d'une « révolution thérapeutique » en Afrique subsaharienne. L'amorce du projet « Gouvernance et sida en Afrique » en 2011 intervient au moment précis où la crise financière internationale tendrait à remettre en cause les progrès exceptionnels accomplis par la solidarité internationale et les pays africains face au sida, à partir de quatre pays : le Sénégal, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire et le Cameroun. Le premier projet s'est déroulé dans un contexte d'espoir ; le second s'ouvre sur un environnement international lourd d'inquiétudes, du fait de la plus grave crise économique que le monde ait connu depuis 1929.

En organisant un double atelier et en réunissant des chercheurs constituant l'intersection entre ces deux projets, nous avons, ensemble, rassemblé des contributions qui se situent au cœur de cette situation

⁶ Projet Corus n° 6091 « Les recompositions de l'action publique à partir de la lutte contre le sida. Approche interdisciplinaire pour une recherche opérationnelle en santé en Afrique (Cameroun, Burkina Faso, Botswana) », coordonné par M. E. Owona Nguini (Fondation Paul Ango Ela, FPAE, Yaoundé) et F. Eboko (IRD, UMR 912, Marseille).

⁷ Projet ANRS contrat d'initiation 12251 « Gouvernance et sida en Afrique. Accès universel, différentiels nationaux. Limites, obstacles et perspectives (Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Sénégal) ». Entre-temps, ce projet s'est ouvert à deux nouveaux pays, le Niger et le Bénin.

historique charnière à laquelle le monde et l’Afrique font face. D’une période à l’autre et d’un projet à l’autre, un glissement historique et scientifique s’est opéré au cœur d’une problématique de santé publique. Entre hasard et nécessité, la filiation du second projet vis-à-vis du premier place notre travail collectif face à un défi de santé publique auquel nos travaux proposent des pistes scientifiques ambitieuses. Ouvertes aux exemples béninois et ougandais, les présentations ont donc concerné sept pays, plusieurs niveaux d’analyse (du niveau international au niveau microsociologique en passant par le noyau dur des dimensions politiques nationales) et plusieurs disciplines des sciences sociales (science politique, sociologie, anthropologie, économie, géographie et santé publique). Inspiré par un regard et les apports sociohistoriques, l’ensemble des présentations met en exergue des analyses diachroniques et synchroniques.

En abordant d’autres pathologies que le sida, les travaux novateurs menés respectivement sur l’organisation de la prise en charge de la co-infection VIH-TB (VIDAL et KUABAN, 2011) d’une part, et du paludisme (SAME EKOBO, 2011) d’autre part, ont permis d’éclairer les enjeux multiples de santé publique que doivent affronter un monde en mutation et les pays africains sujets à une incertitude financière sans précédent depuis la découverte des ARV. Les acquis scientifiques d’une décennie pendant laquelle il s’est agi d’analyser les avancées et les limites de modèles d’action publique multiniveaux (international, national, local), portés par des acteurs transnationaux, ont donc éclairé les pistes heuristiques et méthodologiques permettant de rendre compte, au niveau des sciences sociales, de l’Afrique face au sida dans « un monde nouveau ».

Un regard transversal sur notre atelier permet de classer la progression de ces deux journées en deux thématiques : acteurs, usages et systèmes de santé en Afrique ; gouvernance en recomposition dans un monde en mutation.

Étudier le Botswana à partir d’une doctorante est un partenariat difficile

Fanny Chabrol est à l’origine de l’ouverture de notre travail sur le Botswana. Les difficultés liées simultanément à l’administration universitaire du Botswana et aux procédures de l’IRD, puis sans

doute à des variables personnelles ont expliqué que, en dehors de Fanny Chabrol, qui était au début du projet doctorante à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS, Paris), personne n'ait pu rencontrer physiquement le collègue botswanais. Malgré ces rendez-vous manqués lors des trois ateliers successifs (Yaoundé en 2008, Ouagadougou en 2009 et Marseille en 2011), le relais que devait assurer Fanny Chabrol a porté ses fruits tant au niveau collectif, grâce à ses missions de terrain à Gaborone, qu'au niveau individuel. Cette jeune chercheuse a en effet réalisé la première thèse de sciences sociales en France sur le sida au Botswana. Il n'est pas inutile de rappeler la construction de ce travail et la manière avec laquelle, pas à pas, ce travail de recherche individuel s'est enrichi dans le collectif, tout en nourrissant l'approche comparée qui unissait tous les partenaires du projet.

Paris-Gaborone

Ce que Fanny Chabrol, *via* une bourse de l'ANRS, puis de Sidaction, a livré à la communauté des chercheurs (EBOKO et CHABROL, 2005) et des jeunes chercheurs travaillant sur le sida exprime plusieurs qualités qui ont renforcé différents partenariats sur tous les terrains où elle s'est rendue dans le cadre des ateliers organisés par le projet : son sens exceptionnel du collectif et une capacité précieuse à apprendre son métier et à accompagner les autres (CHABROL, 2008). Son apport à l'animation de la recherche du réseau des jeunes chercheurs de l'ANRS souligne la succession des réseaux auxquels un jeune peut apporter sa contribution (CHABROL et GIRARD, 2010). La maîtrise du temps et la gestion de l'espace font de cette thèse (CHABROL, 2012) le fruit de nombreux échanges et collaborations qui ont conduit Fanny Chabrol dans une kyrielle de pays dont je retiens avec plaisir les passages à Yaoundé et à Ouagadougou. Dans ce contexte, la complicité de son directeur de thèse Didier Fassin constitue une ouverture importante pour la facilitation de la collaboration de Fanny Chabrol à notre projet et l'apport au collectif qu'ils caractérisent l'un et l'autre dans ce qui constitue une dynamique qui peut s'appeler *le sens de la continuité et de la filiation épistémique*, de la sociologie politique de l'action publique à l'anthropologie de la santé en temps de sida en Afrique.

Cette collaboration et le relais assuré par Fanny Chabrol entre notre équipe et les collègues de l'University of Botswana ont mis en exergue le « modèle botswanais ». À savoir, la reconfiguration de la politique de prise en charge du sida dans ce pays *via* un leadership politique exceptionnel, comparé à d'autres pays (EBOKO *et al.*, 2009). Dans cette logique, nous renforçons ensemble le travail interdisciplinaire, tout en construisant un nouveau socle paradigmatique qui s'appuie sur la science politique et en particulier, la sociologie politique de l'action publique. Cette manière de procéder est issue de la conjugaison progressive des partenariats et des projets.

■ L'apport de la science politique dans les partenariats et la fécondation interdisciplinaire⁸

Ma « saison à Bondy⁹ » marque une transition paradigmatique et institutionnelle. Cette période de renouveau individuel a permis, avec les collègues cités plus haut, de tenter de questionner des avancées théoriques et pratiques *via* de multiples collaborations qui concernent l'analyse des politiques publiques (APP).

La grille séquentielle de Jones : entre la « boîte noire » et le « point aveugle » de l'analyse interdisciplinaire d'une politique publique

C'est donc à la faveur de la réflexion sur la construction des politiques publiques en Afrique, à partir des réponses à la question du sida, que sont initiés les partenariats qui fondent notre programme

⁸ Ce titre illustre les orientations de mes travaux qui ont suivi mon recrutement à l'IRD en mars 2004 au sein de l'unité de recherche R 002 « Acteurs et systèmes de la santé en Afrique », dirigée à l'époque par Marc-Éric Gruénais.

⁹ Voir Fred Eboko, *Une saison à Bondy. Rapport en vue de la titularisation (mars 2004 – mars 2005)*, Bondy, IRD, UR 002 « Acteurs et systèmes de la santé en Afrique », site secondaire de l'UR 002, centre de recherche d'Île-de-France, mars 2005, 66 p. (sans les annexes). Parrain scientifique : Laurent Vidal.

collectif actuel. La transition s'est effectuée en associant le responsable de la première étude comparative sur les programmes de lutte contre le sida en Afrique (M.-É. Gruénais) à des politistes spécialistes des politiques publiques en Afrique à travers un travail collectif, sous ma coordination¹⁰. Entre le travail collectif mené par Marc-Éric Gruénais jusqu'aux travaux empiriques et théoriques des politistes, je proposais un lien à travers un partenariat concret entre des chercheurs et des recherches dont la proximité heuristique me paraissait intéressante. Lorsque Dominique Darbon (professeur de science politique à Sciences Po Bordeaux) a estimé, lors de notre premier atelier, que la présentation de M.-É. Gruénais était la plus « politiste » de toutes¹¹, il confirmait l'apport de l'anthropologie à l'étude des politiques publiques. C'est dans ce registre que les séquences concernant la mise en œuvre des politiques publiques d'inspiration internationale en Afrique servent d'interface aux disciplines des sciences sociales dans le champ du sida.

L'analyse des séquences qui permettent la mise en œuvre d'une politique publique tient une place centrale dans la sociologie politique de l'action publique (HASSENTEUFEL, 2005, 2011). En étudiant les politiques publiques édictées ou inspirées par les organisations internationales, puis en comparant différents « États en action », nos travaux portent *in fine* sur l'analyse de politiques dites « transnationales ».

En soulignant le fait que les travaux d'inspiration socio-anthropologique du type *Organiser la lutte contre le sida en Afrique* auxquels j'ai été associé (GRUÉNAIS, 1999) ne faisaient pas explicitement référence aux notions et concepts issus de l'analyse des politiques publiques (APP), j'ai proposé de construire un « pont » entre les deux approches, à partir d'un partenariat Nord-Sud (EBOKO, 2005a). Il ne s'est pas agi de stigmatiser une carence, ce qui aurait été une impasse au vu de la richesse et de la diversité de thématiques et paradigmes

¹⁰ « Politique publique et sida en Afrique (Cameroun). Pour une contribution interdisciplinaire, empirique et théorique à l'analyse des politiques publiques ». Recherche menée et financée dans le cadre de la réponse à l'appel à propositions Action concertée incitative (ACI), ministère délégué à la Recherche, Paris. Partenaires : IRD (UR 002), CEAN (Bordeaux), Curapp (Amiens), Graps (Yaoundé).

¹¹ Le premier atelier du projet dit ACI (Action concertée incitative) s'est tenu à Bordeaux, le 1^{er} juin 2005. Il a réuni des politistes et des anthropologues, des chercheurs et des doctorants, de France et du Cameroun.

dans chaque discipline. Ce type de tentative de rapprochement interdisciplinaire et paradigmatique est assez récurrent, dès lors qu'une équipe ou un chercheur se retrouve à l'interface de deux ou plusieurs orientations disciplinaires. Pour rester dans les politiques transnationales, Andy Smith (SMITH, 2013) tente un rapprochement similaire, dans le contexte européen, entre les relations internationales (RI) et les APP. Dans un cas comme dans l'autre, il est question d'essayer de trouver des cadres d'analyse qui rendent intelligibles des situations de telle sorte que ces efforts de conceptualisation soient reproductibles ou pas dans des recherches similaires, qu'ils permettent d'émettre des hypothèses falsifiables ; en d'autres termes, qu'ils nourrissent et fassent avancer la réflexion scientifique et critique dans un ou plusieurs champs.

En comparant les politiques publiques de lutte contre le sida, sous forme de « programmes verticaux » de santé, M.-É. Gruénais avec ses collègues et ses doctorants ont abordé quatre des six séquences proposées par les disciples de Harold Lasswell, sans que ces auteurs se réfèrent aux APP. Les quatre des six séquences ont été abordées et mises en perspective par les travaux fondateurs sur les politiques du sida en Afrique cités plus haut. Ces six séquences sont : 1) la définition du problème ; 2) le classement des problèmes en termes de préférence ; 3) la sélection d'une solution ; 4) la mise en œuvre de « la solution » ; 5) l'évaluation ; 6) l'achèvement de la politique publique.

De même, des « entrées » classiques proposées par les politistes des APP ont été rigoureusement abordées. En effet, ces recherches sur le Congo, le Cameroun (Afrique centrale), la Côte d'Ivoire, le Sénégal (Afrique de l'Ouest) et le Kenya (Afrique de l'Est) ont pris pour entrées successives : les processus, les institutions, les acteurs. Les tenants des « 3I » (les « idées », les « institutions » et les « intérêts » : PALIER et SUREL, 2005) en APP se seraient sans doute retrouvés dans la dynamique de ces travaux comparatifs et multidisciplinaires (anthropologie, sociologie, science politique, histoire). À partir de la participation à cette recherche collective, mon ambition et mes projets, renforcés par ma double tutelle académique¹², ont

¹² Je rappelle ici que ma thèse avait été dirigée par Jean-François Médard, professeur de science politique à l'IEP de Bordeaux et par Claude Raynaud, anthropologue, directeur de recherche CNRS à l'université de Bordeaux 2.

consisté à cadrer mes analyses sur les APP, en associant dans les projets les doctorants et chercheurs de disciplines et d'institutions différentes, en France et en Afrique subsaharienne. En intégrant l'Institut de recherche pour le développement, j'ai choisi de prolonger cette réflexion théorique et empirique, dans une perspective comparative. Pour cela, j'ai choisi de confronter les APP à des approches en termes de « cultures politiques » (CÉFAÏ, 2001), appréhendées sur un mode dynamique (EBOKO, 2005a, b, c).

Dans le même temps, l'accélération de l'accès aux polythérapies antirétrovirales, par le biais de la baisse du prix de ces médicaments, m'a amené à me poser la question de « l'institutionnalisation » de la lutte contre le sida en Afrique, près de vingt ans après la reconnaissance de l'épidémie (EBOKO, 2005d).

C'est dans le but de réaliser ces ambitions et confronter ces idées à d'autres expériences, que les projets de recherche collectifs, sous ma co-coordination ou non, ont été présentés. Chacun d'eux marque une étape et une progression dans la construction des partenariats, pour une contribution interdisciplinaire, empirique et théorique à l'analyse des politiques publiques¹³.

Un premier projet prit forme avec, entre autres, la collaboration de Dominique Darbon (Sciences Po Bordeaux), Maurice Enguéléguélé (Curapp, Amiens) et Mathias Éric Owona Nguini (ex-CEAN, université de Yaoundé 2)¹⁴. Je fus affecté, au titre de l'expatriation requise pour les chercheurs IRD, à Yaoundé, à la Fondation Paul Ango Ela pour la géopolitique en Afrique centrale (FPAE) dont M.-É. Owona Nguini assurait la coordination scientifique. Le cercle vertueux des collaborations, des rencontres ou des retrouvailles a contribué à dessiner le mouvement des frontières disciplinaires que je souhaitais franchir, grâce aux partenariats cumulatifs présentés dans ce texte. À ce jour, le fait d'être rejoint par un professeur de science politique non africaniste et spécialiste des organisations internationales, Olivier Nay¹⁵, comme par des représentants d'ONG,

¹³ Cette phase est marquée par les projets construits à Bondy pendant la période 2004-2005. Il s'agit notamment du projet « ACI » cité précédemment. Voir note n° 10. Le titre de ce paragraphe reprend le titre du projet en question.

¹⁴ « Politique publique et sida en Afrique (Cameroun) ». Projet cité ; voir note n° 10.

¹⁵ Voir NAY, 2009 et 2010.

tel Louis Pizarro¹⁶, ouvre des perspectives en termes paradigmatiques et renforce les capacités d'encadrement des étudiants de ce qui constitue actuellement un réseau de chercheurs et de doctorants dans les pays cités dans le projet. Aux yeux de tous, ce sont sans doute les soutenances de thèse, y compris celles qui avaient l'air d'être des « cas témoins » de nos projets (DEMANGE, 2010 ; CHABROL, 2012), qui constituent les moments les plus satisfaisants de ces réseaux qui n'auraient pas existé de cette manière sans l'impulsion des programmes « Corus ». Finir une collaboration avec un Secrétariat exécutif qui a soutenu et accompagné des projets qui se poursuivent, sur un message ne concernant que les courroux et les méandres des procédures administratives, en dit long sur le pouvoir des comptables et le règne des contrôles de toutes sortes sur la science *made in France*. Ce type de litige qui peut nuire aux partenariats est moindre lorsque nous sommes en présence d'une pluralité de financements et, de fait, d'une autonomie de l'organisation matérielle des activités par les chercheurs des pays dits en « développement ». De plus, « les chercheurs du Sud constatent que les priorités de la recherche sont trop souvent définies par le Nord, tant au niveau des méthodes que des thèmes, tandis que les besoins des pays du Sud ne sont pas assez pris en compte. Pour y remédier, il faudrait permettre aux chercheurs du Sud d'infléchir le contenu des appels d'offres étatiques africains ou internationaux » (HAMELIN *et al.*, 2012 : 67).

■ Pour conclure : favoriser et soutenir la diversité des financements, c'est soutenir la liberté de nos partenaires

Dans le cadre de la dernière génération de projets « Gouvernance et sida/santé en Afrique », que je co-construis avec mes collègues d'Afrique, nous avons bénéficié d'un contrat d'initiation financé par

¹⁶ Louis Pizarro est enseignant à Sciences Po Paris et directeur général de l'ONG « Solthis » (Solidarité thérapeutique et initiatives contre le sida : <http://www.solthis.org/>)

l'ANRS. À cette occasion, notre nouveau partenaire co-coordonateur de cette recherche en cours, sis à Dakar, l'Institut africain de la gouvernance (IAG), devait bénéficier d'une part du financement alloué à cette phase de construction d'un projet d'envergure. Dans ce contexte, un épisode révélateur illustre le malaise qui entoure la relation entre la France et ses partenaires d'Afrique. Pour des raisons liées au ton que le secrétariat lui aurait imposé au cours d'échanges administratifs pour clore le dossier de transfert des subsides, le responsable de notre projet au Sénégal a refusé de recevoir le financement de cette phase d'initiation. Il a organisé sur les fonds de son institution et dans la logique de l'organisation de rencontres mensuelles (« les vendredis de l'IAG »), les réunions qui permettaient d'inviter les représentants des institutions avec lesquelles nous avons décidé de travailler à Dakar. Cette situation, assez rare où une institution poursuit activement une collaboration en évitant de recevoir les fonds qui lui sont dus, illustre ce qu'un partenaire qui reçoit une grande variété de financements (Pnud, Union africaine, Coopération française, Banque africaine de développement, etc.) peut adopter comme posture. Au-delà des humeurs ou des susceptibilités personnelles ou relationnelles, la surprise de l'institution française en question et la fermeté du représentant de l'IAG dans cet échange attestent d'un fait. Briser la chaîne de la dépendance financière unilatérale offre une liberté sans laquelle la recherche perd ce qui lui est spécifique : la capacité de choisir ses orientations, ses priorités et de fixer des « limites ». Je peux donc mesurer l'intérêt que porte mon partenaire à nos travaux communs, au-delà de ce qu'impose la soumission à la source du financement. Je suis persuadé, de la même manière, que notre projet ne relève pas d'une simple opportunité, mais d'une volonté commune depuis plusieurs années de construire ensemble une sociologie de l'action publique en Afrique (ENGUÉLÉGUÉLÉ, 2008). Bien entendu, j'aurais bien voulu faire l'économie d'un message électronique qui a déclenché le courroux de mes collègues dakarois, mais il a mis en exergue un mécanisme ambivalent qui veut que celui qui finance puisse s'adresser ou penser à ses interlocuteurs en oubliant quelquefois ce qui fait la qualité des partenariats : le respect mutuel. Pour l'heure, le spectacle de la liberté partenariale se poursuit à Dakar, dans la mesure où, au moment où j'écris ces lignes, le partenaire qui m'accueille à Dakar et qui va coordonner nos activités portant sur six pays africains manifeste la plus grande prudence

quant aux ressources qui lui sont dues dans le cadre de mon affectation. Bien qu'étant dans une situation scientifique tout à fait intéressante (l'IAG est une plate-forme panafricaine de partages d'expériences et d'informations qui impliquent l'essentiel des institutions au cœur de notre projet de recherche) et une situation administrative équivoque, du fait d'un accueil pour lequel l'apport matériel de mon institution (l'IRD) n'est pas sollicité, contre toute attente, j'avoue qu'il n'est pas désagréable d'envisager des publications de premier plan, des réunions et séminaires des plus riches avec des partenaires qui ne nous doivent que ce qu'ils attendent de nous : le respect.

Dans des configurations de crise où la gestion des ressources matérielles entraîne une pression importante chez les responsables administratifs et financiers dont le pouvoir n'est pas moindre auprès des chercheurs, il faut maintenir la vigilance la plus extrême pour que le fait d'être réputé « un bon gestionnaire » ne soit pas le meilleur des compliments adressés à un chercheur, car ce « compliment » peut masquer le temps exorbitant que cela demande aux chercheurs, au détriment de la recherche. Les partenariats se construisent bien au-delà de l'argent qui doit être et rester un moyen et non pas une fin, notamment dans le contexte postcolonial des relations Nord-Sud ouvertes à une compétition scientifique accentuée par de nouveaux partenariats sans passif historique. Il revient aux pays partenaires de réaliser un effort financier. Ce dernier constitue également un travail d'imagination, afin que les partenariats se nourrissent surtout d'ambitions scientifiques pour que la hantise française de la Cour des comptes ne soit pas une phobie internationale.

Bibliographie

- AERES, 2010 – *Rapport d'évaluation de l'Institut de recherche pour le développement*. Septembre 2010, 34 p.
- ANTHEAUME B., BONNEMAISON J., LERICOLLAIS A., MARCHAL J.-Y., 1984 – *Libres réflexions sur une pratique de la géographie à l'Orstom. L'Espace Géographique*, 4 : 353-360.
- ANTOINE P., DUBRESSON A., MANOU-SAVINA A., 1987 – *Abidjan « côté cours » : pour comprendre la question de l'habitat*. Paris, Orstom/Karthala.
- ARGYRIS C., SCHÖN D., 1996 – *Organizational Learning II: Theory, Method and Practice*. Reading, MA, Addison-Wesley.
- ATELIERS D'ANTHROPOLOGIE, 2009 – *La relation ethnographique, terrains et texte. Ateliers d'anthropologie*, 33.
- ATLANI-DUAULT L., VIDAL L. (éd.), 2009 – *Anthropologie du développement et de l'aide humanitaire. Des pratiques aux savoirs, des savoirs aux pratiques*. Paris, Armand Colin.
- BAKO-ARIFARI A., 2007 – « La médiation socio-anthropologique entre savoir et action. Plaidoyer pour un métier de médiateur en action publique ». In : *Une anthropologie entre rigueur et engagement*, Paris, Apad/Karthala : 175-199.
- BARÉ J.-F., 1995 – *Les applications de l'anthropologie : un essai de réflexion collective depuis la France*. Karthala.
- BARÉ J.-F., 2001 – *L'évaluation des politiques de développement*. Paris, L'Harmattan.
- BATTESTI V., 2005 – *Jardins au désert. Évolution des pratiques et savoirs oasiens, Jérid tunisien*. Paris, IRD Éditions, coll. À travers champs.
- BÉDOUCHA G., 1987 – *L'eau, l'amie du puissant, une communauté oasienne du Sud tunisien*. Paris, Archives contemporaines.
- BELAÏD H., RIAUX J., 2011 – *Appropriation et gestion des eaux en Tunisie à l'époque coloniale. Une histoire de dépossession(s) ? Cas du Kairounnais*. Colloque du réseau RED-MED : Appropriation des ressources naturelles et patrimoniales : compétitions et droits d'accès en Méditerranée, 28-30 nov., Beyrouth, communication orale.
- BELLIER I., 2002 – *Le Concept de Partenariat et le dialogue politique : la Commission européenne et l'élargissement de l'Union. Anthropologie et Sociétés*, 26 (1) : 139-157.
- BEN SALEM L., 2009 – *Propos sur la sociologie en Tunisie. Entretien avec Sylvie Mazzella. Genèses*, 75 (2) : 125-142.
- BENSA A., 2007 – *De la relation ethnographique. À la recherche de la juste distance. Enquête*, 1 : 131-140.
- BERNANDER B., 1995 – *Facing a Complex Emergency: An Evaluation of Swedish Support to Emergency Aid to Cambodia*. Stockholm, Stockholm SIDA.
- BERQUE J., 1955 – *Structures sociales du Haut Atlas*. Paris, PUF.
- BERQUE J., 1956 – *Cent-vingt-cinq ans de sociologie maghrébine*.

Annales. Économies, Sociétés, Civilisations, 11 (3) : 296-324.

BLANC F.-X., SOK T., LAUREILLARD D. et al., 2011 – Earlier versus later start of antiretroviral therapy in HIV-infected adults with tuberculosis. *The New England Journal of Medicine*, 365 (16) : 1471-1481.

BONNEMAISON J., 1986 – *La dernière île*. Éditions Arlea/Orstom.

BONNEMAISON J., 1989 – *L'espace réticulé. Commentaires sur l'idéologie géographique. Tropiques, lieux et liens. Florilège offert à Paul Pélissier et Gilles Sautter*. Orstom/CNRS/EHESS/Ministère des Affaires étrangères.

BONNEMAISON J., 1991 – « Lieux et routes en Mélanésie ». In Mullon C. (éd.) : *Le transfert d'échelle, approche géographique de l'espace*, Paris, Orstom, coll. Colloques et séminaires : 315-318.

BONNET D. (éd.), 2003 – *L'éthique médicale dans les pays en développement. Autrepart*, 28, 192 p.

BOURDIER F., 2006 – *Policies and politics underlying the path for universal access to treatment against AIDS in Cambodia*. Working paper n° 18, Lünd University, Centre for East and Southeast Asian Studies, 22 p.

BOURDIER F., 2009 – *Socio-anthropological investigation related to the acceptability of Plumpy'nut in Cambodia*. Phnom Penh, March, Research Document for the William J. Clinton Foundation, NCHADS and UNICEF, 56 p.

BOURDIEU P., 1997 – *Méditations pascaliennes*. Paris, Seuil, 318 p.

BOURDIEU P., WACQUANT L., 1992 – *Réponses. Pour une anthropologie réflexive*. Seuil, 272 p.

BRUN J., PAIX C., 2002 – « Regard sur la recherche urbaine ». In : *Parcours dans la recherche urbaine, Michel Rochefort, un géographe engagé*, Strates hors-série 2002, mis en ligne le 17 mai 2005, consulté le 12 septembre 2012. <http://strates.revues.org/557>

CABANES R., 1994 – Du quarantenaire au cinquantenaire : brève réflexion institutionnelle sur la constitution des objets de recherche. Objets, terrains, disciplines. Pratiques sociales et travail. *Les Cahiers*, 21.

CALLON M., LASCOUMES P., BARTHES Y., 2001 – *Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique*. Paris, Le Seuil.

CALLON M., LATOUR B., 1991 – *La Science telle qu'elle se fait : anthologie de la sociologie des sciences de langue anglaise*. Paris, La Découverte.

CCDE, 2012a – *L'éthique du Partenariat dans la recherche scientifique à l'IRD*. IRD Éditions.

CCDE, 2012b – *Guide de bonnes pratiques de la recherche pour le développement*. IRD Éditions.

CÉFAÏ D. (éd.), 2001 – *Cultures politiques*. Paris, PUF.

CHABOUD C. et al., 2007 – *Madagascar face aux enjeux du développement durable : des politiques environnementales à l'action collective locale*. Paris, Karthala.

CHABROL F., 2008 – « Enquêter en milieu convoité. Les terrains surinvestis de l'anthropologie ». In Fassin D. (éd.) : *Les politiques de l'enquête*, Paris, La Découverte : 229-244.

CHABROL F., 2012 – *Prendre soin de sa population. Le sida au Botswana, entre politiques globales et pratiques*

- locales de la citoyenneté*. Thèse doct. en sociologie, EHESS, Paris, 413 p.
- CHABROL F., GIRARD G. (éd.), 2010 – *VIH/sida. Se confronter au terrain. Expériences et postures de recherche*. Paris, ANRS.
- Chambre de Commerce et d'Industrie française au Vietnam (CCIFV), 2012 – *Annuaire 2012/ 2012 Directory*. Hô Chi Minh Ville, 304 p.
- CHATELIN Y., 1984 – « Les dominations scientifiques ». In Chatelin, Y., Arvanitis R. : *Forum Pratiques et Politiques Scientifiques* : 161-163.
- CLAYTON A., 1996 – *NGOs, Civil Society and the State: Building Democracy in Transitional Societies*. Oxford, Intrac publication.
- CLERC V., 2009 – Les politiques de résorption de l'habitat informel à Phnom Penh. Influence des organisations internationales et contradictions de l'action publique. *Géocarrefour*, 80 (3). <http://geocarrefour.revues.org/1160>.
- COLLECTIF COMMOD, 2005 – La modélisation comme outil d'accompagnement. *Natures Sciences Sociétés*, 13 : 165-168.
- COOK S. D. N., BROWN J. S., 1999 – Bridging epistemologies: the generative dance between organizational knowledge and organizational knowing. *Organization Science*, 10 : 381-400.
- COPANS J., 1998 – « Entre porteurs de valise et porteurs de savoir ». In Schlemmer B. (éd.) : *Terrains et engagements de Claude Meillassoux*, Paris, Karthala : 211-267.
- COPANS J., 2010 – *Un demi-siècle d'africanisme africain. Terrains, acteurs et enjeux des sciences sociales en Afrique indépendante*. Paris, Karthala.
- COTTEN A.-M., 1967 – Une expérience d'approche du fait géographique en Afrique de l'Ouest. *Cah. Orstom, sér. Sci. hum.*, décembre : 57-63.
- COUDERC M., 2011 – *Enjeux et pratiques de la recherche médicale transnationale en Afrique. Analyse anthropologique d'un centre de recherche clinique sur le VIH à Dakar (Sénégal)*. Thèse doct. en anthropologie, univ. Aix-Marseille III, 507 p.
- Council for the Development of Cambodia, 1995 – *Development cooperation*. Phnom Penh, Development Cooperation Report 1994-95.
- COURADE G., 1994 – *Le village camerounais à l'heure de l'ajustement*. Paris, Karthala, 410 p.
- COURADE G., 2007 – Géographe Orstom-IRD dans une Afrique en mouvement. *Revue Tiers Monde*, 191 : 553-572.
- COURET D., 1986 – *Trois exemples d'informatisation de données urbaines. Traitement de données localisées*. Paris, Orstom, coll. Colloques et séminaires.
- COURET D., 1991 – « Application de la méthode d'analyse d'un système d'échelles au traitement géographique des données : traitement des données sur le logement du recensement 1982 de Quito (Équateur) au niveau de l'îlot ». In Mullon C. (éd.) : *Le transfert d'échelle*, Paris, Orstom : 235-247.
- COURET D., LORTIC B., RAKOTOMALALA P., 1999 – *Téledétection de la dynamique du bâti dans le périmètre du grand Abidjan*. Opération de recherche BNETD – LCA-IRD, 14 mars au 10 avril 1999,

- centre IRD Aulnay-sous-Bois.
[http://www.bdville.ird.fr/cvd/BNETD/Page_0.php3r]
- COUTY P., 1984 – « Qui a peur des dominations scientifiques ? ». In Chatelin Y., Arvanitis R. (éd.) : *Pratiques et Politiques Scientifiques*, Actes du Forum, Paris, Orstom : 165-169.
- COUTY P., 1989 – « Similitudes, simulacres et absence ». In Perrier E., Couty P., Iris J.-M., Renaud P., Pichon G., Mullon C. (éd.) : *La Modélisation : aspects pratiques et méthodologie*, Seminor 2, Paris, Orstom, coll. Colloques et séminaires : 385-426.
- COUTY P., 1990 – *Apport Sciences Sociales et recherche multidisciplinaires à l'Orstom*. Document annexe, journées d'études 4-5-6 septembre, Paris, Orstom, p. 7.
- CROCHET S., 1998 – *Activités et idéologies des agences internationales en charge des programmes sida au Cambodge*. Paris, université de Nanterre/CNRS (ronéotypé).
- DANDOY G., SOURIS M., 1985 – « L'enjeu de l'Infographie ». In Dandoy G. (éd.) : *Traitement des données localisées*, Paris, Orstom : 11-28.
- DAY R. A., GASTEL B., 2011 – *How to write and publish a scientific paper*. Seventh Eds. Santa Barbara (CA), Greenwood, 310 p.
- DEMANGE E., 2010 – *La controverse « Abstain, be faithful, use a condom »*. *Transnationalisation de la politique de prévention en Ouganda*. Thèse doct. en science politique, CEAN Sciences Po Bordeaux.
- D'ERCOLE R., GLUSKI P., HARDY S., SIERRA A., 2009 – *Vulnérabilités urbaines dans les pays du Sud*. Présentation du dossier. *Cybergeo : European Journal of Geography* Dossiers, Vulnérabilités urbaines au Sud <http://cybergeo.revues.org/23964>
- DESCLAUX A., LANIÈRE I., NDOYE I., TAVERNE B., 2002 – *L'initiative sénégalaise d'accès aux médicaments antirétroviraux*. Paris, ANRS.
- DESCLAUX-SALL C., COUDERC M., DESCLAUX A., 2012 – *Mobilisation des acteurs communautaires et scientifiques de la recherche en santé*. Dakar, réalisation : Cupillard M., CRCF, IRD, ANRS, vidéo, 17 mn.
- DESCOLA P., 1993 – *Les lances du crépuscule. Relations jivaros, Haute Amazonie*. Paris, Terre Humaine.
- DESJEU D., 1992 – *Étude des effets de l'intervention de l'Orstom dans quatre pays tests, Mexique, Cameroun, Congo, Niger*. Étude réalisée à la demande du Comité national d'évaluation de la recherche, rapport de synthèse, Paris, 44 p. [www.argonautes.fr/uploads/uploads/documents/1992_12ORSTORMSynthese.pdf ; 21/08/2012]
- DESVALLÉES A., MAIRESSE F. (dir.), 2011 – *Concepts clés de muséologie*. Paris, Icom/Armand Colin, 722 p.
- DROZ Y., 2009a – « Mythes et réalités du partenariat scientifique ». In Droz Y., Mayor A. (éd.) : *Partenariats scientifiques avec l'Afrique. Réflexions critiques de Suisse et d'ailleurs*, Paris, Karthala : 17-34.
- DROZ Y., 2009b – La morale de l'interdiction de la clitoridectomie en pays kikuyu. *Anthropologie et Société*, 33 (3) : 118-137.
- DROZ Y., LAVIGNE J.-C., 2006 – *Éthique et développement durable*. Paris, Karthala/IUED.

- DROZ Y., MAYOR A. (éd.), 2009 – *Partenariats scientifiques avec l'Afrique : réflexions critiques de Suisse et d'ailleurs*. Paris, Karthala, 215 p.
- DROZ Y., MAYOR A., ROOST VISCHER L., THÉVOZ C. (éd.), 2001 – *Partenariats Nord-Sud/Forschungspartnerschafte*. Hamburg, Lit Verlag.
- DUCHEMIN J.-P., 1990 – Villes, espaces, aménagement. *La Géographie*, Grands colloques de prospective : 131-133.
- DUREAU F., BARBARY O., MICHEL A., LORTIC B., 1989 – *Sondages aérolaires sur image satellite pour des enquêtes socio-démographiques en milieu urbain*. Manuel de formation Orstom, Paris, 8 p., 15 fiches pédagogiques.
- EBOKO F., 2005 – Politique publique et sida en Afrique. De l'anthropologie à la science politique. *Cahiers d'études africaines*, 45 (2), 178 : 351-387.
- EBOKO F., 2005a – « Patterns of mobilization: political culture in the fight against AIDS ». In Patterson A.S. (ed.) : *The African State and the AIDS Crisis*, Ashgate, Aldershot : 37-58.
- EBOKO F., 2005b – Law against morality? Access to anti-AIDS drugs in Africa. *International Social Science Journal*, 186, Unesco : 713-722.
- EBOKO F., 2005c – Sida : des initiatives locales sous le désordre mondial. *Esprit*, Vues d'Afrique, août-septembre : 200-211.
- EBOKO F., 2005d – « Institutionnaliser l'action publique en Afrique : la lutte contre le sida au Cameroun ». In Quantin P. (éd.) : *Gouverner les sociétés africaines : acteurs et institutions*, Bordeaux-Paris, CEAN/Karthala : 263-287.
- EBOKO F., CHABROL F., 2005 – « Réappropriation du paradigme de la sécurité face au sida en Afrique : diffusions, confusions, inversions ». In Bagayogo-Penone N., Hours B. (éd.) : *États, ONG et production des normes sécuritaires dans les pays du Sud*, Paris, L'Harmattan : 193-219.
- EBOKO F., ENGUÉLÉGUÉLÉ M., OWONA NGUINI M. E., 2009 – Cameroun Burkina Faso, Botswana, une approche comparée de l'action publique contre le sida en Afrique. *Télescope (École nationale d'administration publique – ENAP-Québec Canada)*, 15 : 52-67.
- EGROT M., TAVERNE B., 2006 – Essais cliniques, un objet social complexe. *Sciences au Sud*.
- EL QADÉRY M., 2010 – L'Afrique a-t-elle perdu le Nord ? Le Maghreb et ses dichotomies coloniales. *Cahiers d'Études Africaines*, 198-199-200 (1-2-3) : 731-754.
- ELLOUMI M., 2012 – La révolution tunisienne : ruralité vs urbanité. Quelques réflexions. *La lettre de l'IRMC* 8 (janvier-avril 2012) : 16.
- ENGUÉLÉGUÉLÉ M., 2008 – Quelques apports de l'analyse de l'action publique à l'étude du politique en Afrique subsaharienne. *Politique et sociétés*, 27 (1) : 3-28.
- ÉTIENNE M. (éd.), 2010 – *La modélisation d'accompagnement. Une démarche participative en appui au développement durable*, Paris, Éditions Quae.
- FABIAN J., 1983 – *Time and The Other? How Anthropology Makes its Object?* Colombia, Colombia University Press.
- FALL M., SAMBA A. LALOË F., 2006 – Fishing tactics and strategies in coastal demersal trawling fisheries in Senegal. *Aquatic Living Resources*, 19 (4) : 307-316.

- FASSIN D., 2000 – Entre politiques du vivant et politiques de la vie. Pour une anthropologie de la santé. *Anthropologie et Sociétés*, 24 (1) : 95-116.
- FASSIN D., 2008 – « Répondre de sa recherche. L'anthropologue face à ses "autres" ». In Fassin D., Bensa A. (éd.) : *Les politiques de l'enquête. Épreuves ethnographiques*, Paris, La Découverte : 299-320.
- FAVRET-SAADA J., 1977 – *Les mots, la mort, les sorts. La sorcellerie dans le bocage*. Paris, Gallimard.
- FISHER R. A., 1922 – On the mathematical foundations of theoretical statistics. *Philosophical Transactions of the Royal Society*, 222 : 309-368.
- FISHER R. A., 1925 – Theory of statistical estimation. *Proc. Camb. Philos. Soc.*, 22 : 700-725.
- GAILLARD J., 1990 – Les politiques d'aide à la recherche pour le développement du tiers monde : de l'assistance scientifique et technique à la coopération ? Le cas de la France. *Cah. Orstom, sér. Sci. Hum.*, 26 (3) : 407-427.
- GALLAIS J., 1989 – « Aux débuts de la géographie africaniste (1950-1960) ». In : *Tropiques, lieux et liens : Florilège offert à Paul Pélissier et Gilles Sautter*, Paris, Orstom/CNRS/EHESS/Ministère des Affaires étrangères : 55-59.
- GAN A., 2012 – *Agriculteurs et paysans : nouveaux acteurs de la société civile et de la transition démocratique en Tunisie ?* Observatoire tunisien de la transition démocratique. [http://observatoiretunisien.org/upload/file/Gana%C2%A0%281%29.pdf]
- GELLNER E., 1969 – *Les saints de l'Atlas*. Paris, Bouchène.
- GHASARIAN C. (éd.), 2004 – *De l'ethnographie à l'anthropologie réflexive. Nouveaux terrains, nouvelles pratiques, nouveaux enjeux*. Paris, Armand Colin.
- GIOVALUCCHI F. et OLIVIER DE SARDAN J.-P., 2009 – Planification, gestion et politique dans l'aide au développement : le cadre logique, outil et miroir des développeurs. *Revue Tiers Monde*, 198 : 383-406.
- GLEIZES M., 1985 – *Un regard sur l'Orstom, 1943-1983. Témoignage*. Paris, Orstom, 122 p. [http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_7/divers2/21898.pdf]
- GLUSKI P., COURET D., 2004 – Communiquer et diffuser l'information spatialisée : le Mini Atlas informatisé d'Addis-Abeba et les cartes interactives associées. Restitution des résultats du projet de recherche urbaine « Approche environnementale des dynamiques urbaines à Addis-Abeba, Éthiopie ». *Bulletin du Comité national de Cartographie*, Paris, 181 : 5-20.
- GOUROU P., 1989 – « Deux géographes Paul Pelissier, Gilles Sautter ». In : *Tropiques, lieux et liens : Florilège offert à Paul Pélissier et Gilles Sautter*, Paris, Orstom/CNRS/EHESS/Ministère des Affaires étrangères : 23-25.
- GRUÉNAIS M.-É., 1999 (éd.) – *L'organisation de la lutte contre le sida en Afrique. Une problématique État/société civile*. Rapport ANRS/IRD, Paris.
- GRUÉNAIS M.-É., 2001 (éd.) – Un système de santé en mutation : le cas du Cameroun. *Apad*, bulletin n° 21.
- GRUÉNAIS M.-É., LOMBARD J. (éd.), 1992 – Recherches scientifiques en partenariat. *Journal des Anthropologues*, 46 : 1-91.
- GRUÉNAIS M.-É., OUATTARA F., RICHARD F., DE BROUWERE V.,

- 2012 – Anthropological Insights About a Tool for Improving Quality of Obstetric Care: The Experience of Case Review Audits in Burkina Faso. *Anthropology in Action*, 19 (2) : 27–36.
- GUBRY P., 2002 – *Quelques réflexions relatives à la recherche dans le domaine de la population au Viêt-nam. Séminaire franco-vietnamien sur la recherche en sciences sociales, Hanoi (23-24 mai 2002)*, 14 p. [<http://recherche-iedes.univ-paris1.fr/IMG/pdf/200209GubryReflexionsRecherchePopulationVN.pdf> ; 09/03/2012]
- GUBRY P., 2004 – « La coopération récente dans le domaine de la recherche démographique au Viêt-nam ». In Simon-Cortés N., Teissonnière A. (éd.) : *Viet Nam, une coopération exemplaire. Henri Van Regemorter (1925-2002) : Parcours d'un militant*, Paris, Comité pour la Coopération scientifique et technique avec le Viet Nam (CCSTVN), L'Harmattan : 210-215.
- HABERMAS J., 1981 (trad. 1987) – *Théorie de l'Agir Communicationnel*. Paris, Fayard.
- HAHONOU E. K., 2000 – *Étude socio-anthropologique des interactions entre usagers et agents de la santé. Le cas du service des urgences de l'Hôpital National de Niamey*. Marseille, EHESS, mémoire de DEA.
- HAMELIN P. et al. 2012 – *Rapport d'activités CORUS et AIRES-Sud*. Paris, MAEE/IRD/AIRD.
- HAMMOUDI A., 1974 – Segmentarité, stratification sociale, pouvoir politique et sainteté, réflexion sur les thèses de Gellner. *Hesperis Tamuda*, 15 : 147-180.
- HANCART PETITET P., 2010 – Des hôtesses de karaoké à Phnom Penh. Négociations des risques en santé de la reproduction. *Mousson Recherche en sciences humaines sur l'Asie du Sud-est*, IRSEA (Institut de recherche sur le Sud-Est asiatique), 15 : 137-155.
- HANCART PETITET P., 2011 – « "Choix" contraceptifs des femmes vivant avec le VIH au Cambodge ». In Desclaux A., Msellati P., Sow K. (éd.) : *Les femmes à l'épreuve du VIH dans les pays du Sud. Genre et accès universel à la prise en charge*, Paris, ANRS, coll. Sciences sociales et sida : 179-192.
- HANCART PETITET P., 2012 – Anthropology and Clinical Trial Emerging Reproductive Issues in Cambodia. *International Journal of Social Science and Humanity*, 2 (2) : 139-142.
- HANCART PETITET P., BORAND L., PHENG P. et al. 2012 – *Medically non recommended pregnancies and clinical trials: insights from the CAMELIA ANRS 1295-CIPRA KH001 in Cambodia*. Abstract N° MOPE420, Washington DC USA.
- HANCART-PETITET P., DUMAS C., FAURAND-TOURNAIRE A.-L., DESCLAUX A., VONG S., 2011 – Social and cultural dimensions of hygiene in Cambodian health care facilities. *BMC Public Health*, 11 (1) : 83.
- HARDY S., 2009a – Enjeux et fractures de la Bolivie en 2009. *EchoGéo, Sur le vif* : <http://echogeo.revues.org/10965>
- HARDY S., 2009b – La vulnérabilité de l'approvisionnement en eau dans l'agglomération pacéniennne. Le cas du sous-système El Alto. *Cybergeo : European Journal of Geography*, dossiers, Vulnérabilités urbaines au Sud, document 457.
- HARDY S., 2011 – Gestion des risques, gestion des situations d'urgence à La Paz. Base de données et cartographie d'aide à la décision. *Le monde des cartes*, 207 : 49-62.

- HARDY S., SIERRA A., 2011 – Vulnérabilités des aires urbaines de haute altitude : La Paz et Quito. *Montagnes tropicales*, 1 : 67-80.
- HASSENTEUFEL P., 2005 – « Deux ou trois choses que je sais d'elle. Remarques à propos d'expériences de comparaisons européennes ». In : *Les méthodes au concret*, Paris, PUF, coll. Curapp : 105-124.
- HASSENTEUFEL P., 2011 – *Sociologie politique de l'action publique : l'action publique*. Paris, Armand Colin, 2^e édition, 313 p.
- HICKEY S., MOHAN G. (eds), 2005 – *Participation – From Tyranny to Transformation? Exploring New Approaches to Participation in Development*. Zed Books.
- HUBERT B., 2004 – *Pour une Écologie de l'Action. Savoir Agir, Apprendre, Connaître*. Arguments, Paris.
- IRD, 2001 – *Contrat pluriannuel de l'Institut de recherche pour le développement 2001-2004 signé le 17 avril 2001*. Textes de référence de l'IRD, 6, 46 p.
- IRD, 2010 – *L'IRD demain, contrat d'objectifs État – IRD 2011-2015*. IRD, 27 p.
- IRD, Comité consultatif de déontologie et d'éthique (CCDE), 2005 – *Guide des bonnes pratiques de la recherche pour le développement*. Paris, 16 p. [www.ird.fr/fr/ccde/pdf/guide_bonnes_pratiques_17052005.pdf ; 09/03/2012]
- IRD, Comité consultatif de déontologie et d'éthique (CCDE), 2008 – *Responsabilité et partage en Sciences humaines et sociales*. Atelier organisé par le CCDE et le département Sociétés et santé (DSS) de l'IRD, Dourdan, 13 mars 2008, 63 p. [www.ird.fr/media/ird.fr/ccde/colloques/colloques-ccde-2005-2009/colloque-dourdan-2008 ; 02/09/2012]
- IRD, Comité Consultatif de déontologie et d'éthique (CCDE), 2012a – *Guide des bonnes pratiques de la recherche pour le développement (2^e édition)*. Paris, 22 p. [www.ird.fr/media/ird.fr/ccde/textes-de-referance/guide-des-bonnes-pratiques-de-la-recherche-pour-le-developpement ; 24/05/2012]
- IRD, Comité consultatif de déontologie et d'éthique (CCDE), 2012b – *Éthique du partenariat dans la recherche scientifique à l'IRD*. Marseille, 11 p. [www.ird.fr/content/download/46084/353880/version/3/file/Partenariat+def+avril+2012.pdf ; 24/05/2012]
- IRD, Consultative committee on professional conduct and ethics (CCDE), 2005 – *Guide on good practice in research for development*. Paris, 16 p. [www.ird.fr/fr/ccde/pdf/guide%20of%20good%20practice.pdf ; 09/03/2012]
- IRD, Mission générale de la géostratégie et du partenariat (M2GP), 2012 – *Charte du partenariat de la recherche pour le développement*. Marseille, 1 p. [www.ird.fr/content/download/47832/368526/version/2/file/charte_partenariat_FR_pourWord.pdf ; 24/05/2012]
- JAFFRÉ Y., OLIVIER DE SARDAN J.-P., 2003 – *Une médecine inhospitalière : les difficiles relations entre soignants et soignés dans cinq capitales d'Afrique de l'Ouest*. Paris, Karthala.
- JENNAR R. M., 2010 – *Trente ans depuis Pol Pot, le Cambodge de 1979 à 2009*. Paris, L'Harmattan.
- KALJONEN M., 2006 – *Co-construction of agency and environmental management. The case of agri-environmental policy implementation*

- at Finnish farms. *Journal of Rural Studies*, 22 : 205-216.
- KASPERSON R. E., 2006 – Rerouting the stakeholder express. *Global Environmental Change*, 16 : 320-322.
- KILANI M., 1992 – *La construction de la mémoire. Le lignage et la sainteté dans l'Oasis d'El Ksar*. Genève, Labor et Fides.
- LALOË F., BERGERARD P., SAMBA A., 1981 – Contribution à l'étude de la pêche de Kayar. Étude d'une partie des résultats du suréchantillonnage de 1978 concernant les pirogues motorisées pêchant à la ligne. Doc. Sci. Cent. Rech. Océano. Dakar Thiaroye, 79, 45 p.
- LALOË F., SAMBA A., 1990 – *La pêche artisanale au Sénégal : ressource et stratégies de pêche*. Paris, Orstom, coll. Études et thèses.
- LALOË F., SAMBA A., 1991 – A simulation model of artisanal fisheries of Senegal. *ICES Mar. Sci. Symp.*, 193 : 281-286.
- LAMBIN E. F., 2005 – Conditions for sustainability of human-environment systems: Information, motivation, and capacity. *Global Environmental Change*, 15 : 177-180.
- LAMBIN E. F., GEIST H. J. (eds), 2006 – *Land-Use and Land-Cover Change. Local Processes and Global Impacts*. Springer, Berlin.
- LATOUR B., 1989 – *La science en action : introduction à la sociologie des sciences*. Paris, La Découverte.
- LATOUR B., 1997 – *Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique*. Paris, La Découverte.
- LATOUR B., 1999 – *Politiques de la Nature. Comment faire entrer les sciences en démocratie*. La Découverte, Paris.
- LATOUR B., 2001 – *Le métier de chercheur. Regard d'un anthropologue*. Paris, Éditions Quae.
- LATOUR B., WOOLGAR S., 1979 – *La vie de laboratoire. La production des faits scientifiques*. (éd. 1988) La Découverte, Paris.
- LAVAL P., 1984 – « Comment se définit la politique française de coopération scientifique ? ». In Chatelin Y., Arvanitis R. : *Pratiques et politiques scientifiques*, actes du Forum des 6 et 7 février 1984, Paris, Orstom : 33-35.
- LAVIGNE DELVILLE P., 1997 – À quoi servent les sciences sociales dans les projets de développement rural ? Points de vue d'un 'agent double'. *Bulletin de l'Apad*, 14 : 79-107.
- LAVIGNE DELVILLE P., 2007 – « À la recherche du chaînon manquant. Construire des articulations entre recherche en sciences sociales et pratique du développement ». In Bierschenk T., Blundo G., Jaffré Y., Tidjani Alou M. : *Une anthropologie entre rigueur et engagement*, Paris, Apad/Karthala : 127-150.
- LAVIGNE DELVILLE P., 2012 – Affronter l'incertitude ? Les projets de développement à contre-courant de la « révolution du management de projet ». *Revue Tiers Monde*, 211 : 153-168.
- LE BRIS E., LE ROY E., MARIE A., OSMONT A., SINOU A., 1990 – L'urbanisation dans les pays en développement. Comment faire passer le point de vue d'un géographe dans les équipes multidisciplinaires ? *La Géographie*, Grands colloques de prospective : 137-138.
- LE MEUR P.-Y., 2007 – « Anthropologie et développement. Une relation à plaisanterie ? ». In : *Une anthropologie entre rigueur*

- et engagement, Leiden/Paris, Apad/Karthala : 151-174.
- LE PICHON A., SOW M., 2011 – *Le renversement du ciel. Parcours d'anthropologie Réciproque*. Paris, CNRS.
- LEARN GROUP (eds), 2000 – *Cow up a tree. Knowing and learning for change in agriculture. Case Studies from Industrialised Countries*. Paris, Éditions Quae.
- LEEUWIS C., 2000 – Reconceptualizing participation for sustainable rural development: Towards a negotiation approach. *Development and Change*, 31 : 931-959.
- LEFÈVRE P., 2003 – « Las percepciones diferenciales de un proyecto de investigación para el desarrollo en salud ». In Suremain (de) C.-É., Lefèvre P., Rubín de Celis E., Sejas E. (eds) : *Miradas cruzadas en el niño. Un enfoque interdisciplinario sobre la salud, el crecimiento y el desarrollo del niño en Bolivia y Perú*, La Paz, Éditions de l'Institut français d'études andines/ Institut de recherche pour le développement/Plural : 455-478.
- LEFÈVRE P., SUREMAIN (DE) C.-É., 2004, « Las percepciones diferenciales de un proyecto de investigación para el desarrollo en Salud ». In Gasché J. (ed.) : *Crítica de proyectos y proyectos críticos de desarrollo. Una reflexión latinoamericana con énfasis en la Amazonía*, Iquitos, Instituto de Investigaciones de la Amazonía Peruana : 43-59.
- LEPAPE M., 1998 – *L'énergie sociale à Abidjan*. Paris, Karthala.
- LE PICHON A., SOW M., 2011 – *Le renversement du ciel. Parcours d'anthropologie réciproque*. Paris, CNRS Éditions.
- LESERVOISIER O. (éd.), 2005 – *Terrains ethnographiques et hiérarchies sociales. Retour réflexif sur la situation d'enquête*. Paris, Karthala.
- LESERVOISIER O., VIDAL L., (éd.), 2007 – *L'anthropologie face à ses objets. Nouveaux contextes ethnographiques*. Paris, Éditions des Archives contemporaines.
- LEVALLOIS M., 1994 – Une idée géniale qui a réussi et qui est toujours d'actualité : l'Orstom. *Mondes et cultures*, t. 54 2-3-4 : 227-236.
- LORTIC B., COURET D., 2011 – *Manuel de cartographie rapide. De l'échelle de la région à celle du mobilier urbain*. IRD, Marseille.
- MAINET G., 1994 – Recherches de géographie urbaine en Afrique Occidentale. *Espace Tropical*, 12 : 110-117.
- MANOU-SAVINA A., ANTOINE P., DUBRESSON A., YAPI DIAHOU A., 1985 – Les en-haut des en-bas et les en-bas des en-haut : classes moyennes et urbanisation à Abidjan (Côte d'Ivoire). *Revue Tiers Monde*, 26 (101) : 55-68.
- MASSÉ R., 2009 – Anthropologie des moralités et de l'éthique : essai de définitions. *Anthropologie et Société*, 33 (3) : 21-41,
- MATHIEU M., 2002 – *Donnant-donnant. Les stratégies d'acteurs villageois face aux conditionnalités des projets de développement au Mali*. Thèse doct. en ethnologie et anthropologie sociale, Marseille, EHESS. <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00421389/fr/>.
- MATHIEU M., 2012 – « L'auxiliaire ». Une approche empirique du rôle de l'anthropologue dans des projets de coopération au développement. *Bulletin de l'Apad*, (34-6) : 147-174.

- MAX-NEEF M. A., 2005 – Foundations of transdisciplinarity. *Ecological Economics*, 53 : 5-16.
- MELLITI I. 2006 – Une anthropologie « indigène » est-elle possible ? Réflexions sur le statut de l'anthropologie en Tunisie. *Arabica*, 53 (2) : 163-176.
- MELLITI I., MAHFOUDH-DRAOUI D., 2009 – Les sciences sociales en Tunisie. Histoire et enjeux actuels. *Sociologies pratiques*, 19 : 125-140.
- MERMET L., BILLÉ R., LEROY M., NARCY J. B., POUX X., 2005 – L'analyse stratégique de la gestion environnementale : un cadre théorique pour penser l'efficacité en matière d'environnement. *Natures Sciences Sociétés*, 13 : 127-137.
- MICHEL A., LORTIC B., BARBARY O., DUREAU F., SOURIS M., 1988 – « Segmentation et classification sur une image satellite SPOT en milieu urbain : application à la ville de Quito (Équateur) ». In Peroche B. (éd.) : *Actes du 1^{er} colloque scientifique international PIXIM 88*, Paris, Hermès : 361-377.
- MONTAGNE R., 1931 – *La vie sociale et la vie politique des berbères*. Paris, Éditions du comité de l'Afrique française.
- MORIN E., LE MOIGNE J.-L., 1999 – *L'Intelligence de la Complexité*. Paris, L'Harmattan.
- MURDOCH J., 1998 – The spaces of actor-network theory. *Geoforum*, 29 : 357-374.
- MYSLIWIEC E., 1988 – *Punishing the poor. The internal isolation of Kampuchea*. London, Oxfam, UK.
- NAY O., 2009 – Administrative Reform in International Organizations : The case of the Joint Programme on HIV/AIDS. Questions de recherche/ Research in Question. *CERI Sciences Po*, Paris, 30, octobre 2009 : 1-37.
- NAY O., 2010 – Policy Transfer and Bureaucratic influence in the United Nations: The case of AIDS. *Questions de recherche/Research in Question. CERI Sciences Po*, Paris, 33, septembre 2010 : 1-28.
- NICOLESCU B., 2000 – Transdisciplinarity and complexity. *Bulletin interactif du CIRET* (Centre international de Recherches et études transdisciplinaires), Paris.
- OLIVIER DE SARDAN J.-P., 2000 – Le « je » méthodologique : implication et explicitation dans l'enquête de terrain. *Revue française de sociologie*, 41 (3) : 417-445.
- OLIVIER DE SARDAN J.-P., 2004 – Le chaînon manquant. *Le courrier de la planète*, 74 : 36-40.
- OLIVIER DE SARDAN, J.-P., 2011 – Promouvoir la recherche face à la consultance. Autour de l'expérience du Lasdel (Niger-Bénin). *Cahiers d'études africaines*, 51, 2-3 : 511-528.
- OLIVIER DE SARDAN J.-P., 2012 – « Promoting research in a context where consulting dominates: the experience of the Lasdel research laboratory in Niger and Benin ». In Lame (de) D., Mazzochetti J. (eds) : *Interfaces empiriques de la mondialisation*, Tervuren, Royal Museum for Central Africa : 43-59.
- OLSSON P., GUNDERSON L. H., CARPENTER S. R., RYAN P., LEBEL L., FOLKE C., HOLLING C. S., 2006 – Shooting the rapids: Navigating transitions to adaptive governance of socio-ecological systems. *Ecology and Society*, 11 (1) : 18. [<http://www.ecologyandsociety.org/vol11/iss1/art18/>]
- ORTNER S. B., 2006 – *Anthropology and Social Theory: culture, power,*

- and the acting subject. Durham and London, Duke University press, 188 p.
- OUATTARA F., 1999 – *Savoir-vivre et honte chez les Senufo Nanerge (Burkina Faso)*. Thèse doct. en sciences sociales, Marseille, EHESS.
- OUATTARA F., 2002 – Gouvernances quotidiennes au cœur des structures de santé. Les cas d'Orodara et de Banfora, Burkina Faso. *Bulletin de l'Apad* : 23-24.
- OUATTARA F., 2004 – Une étrange familiarité. *Cahiers d'études africaines*, 44 (175) : 635–657.
- OUATTARA F., RIDDE V., 2013 – Expériences connues, vécues... mais rarement écrites. À propos des relations de partenariat Nord-Sud. *Nouvelles pratiques sociales*, 25 (2) : 231-246.
- OUÉDRAOGO R., 2006 – *Les évacuations sanitaires des femmes enceintes à la maternité du CSPS du secteur 28 de Ouagadougou (district sanitaire du secteur 30, Ouagadougou, Burkina Faso)*. Mémoire de maîtrise en sociologie, Ouagadougou, université de Ouagadougou.
- OVESEN J., TRANKELL I.-B., 2010 – *Cambodians and Their Doctors A Medical Anthropology of Colonial and Post-Colonial Cambodia*. London, NIAS Press.
- PALIER B., SUREL Y., 2005 – « Les trois I » et l'analyse de l'État en action. *Revue française de science politique*, 55, (1) : 7-32.
- PECH N., SAMBA A., DRAPEAU L., SABATIER R., LALOE F., 2001 – Fitting a model of flexible multifleet-multispecies fisheries to the Senegalese artisanal fishery data. *Aquatic living resources*, 14 : 81-98.
- PELTRE P., 1990 – La géographie à l'Orstom. *La Géographie*, 12-13 décembre, Grands colloques de prospective, Éditions MRT : 209-213.
- PERROIS L., 1994 – Sciences et société : 50 ans (et plus) de dialogue à l'Orstom. *Mondes et Cultures*, 44 (2-3-4) : 237-255.
- PERROT M.-D., RIST G., SABELLI F., 1992 – *La mythologie programmée ; l'économie des croyances dans la société moderne*. Paris, PUF.
- PIRON M., 1991 – « Méthode pour le croisement de variables qualitatives dans les enquêtes à plusieurs niveaux ». In Mullon C. (éd.) : *Le transfert d'échelle*, Paris, Orstom, coll. Colloques et séminaires, : 213-233.
- POUPON H., 1993 – Le partenariat avec le Sud. Politique et moyens. Paris, Orstom, *Les dossiers de l'Orstom*, 2, 58 p.
- REIKAT A., 2012 – Jeux de rôles ou l'« intermédiaire professionnel » a-t-il une place dans le système de l'aide au développement. *Bulletin de l'Apad* : 175-191.
- RENAUD F., 2010 – *Les diplomates. Derrière la façade des ambassades de France*. Paris, Éditions Nouveau Monde.
- RENAUD P., 2006 – Le projet RIO : innovation en coopération. TIC et développement. *La revue électronique*, 2, 14 p. [www.tic.ird.fr/spip0d02.html?article177 ; 07/08/2012]
- RIAUX J., à paraître – Engager la construction d'un regard socio-hydrologique : les archives catalyseurs de l'interdisciplinarité. *Nature, sciences et sociétés*.
- RICHARD F., OUÉDRAOGO C., ZONGO V., OUATTARA F., ZONGO S., GRUÉNAIS M.-É., DE BROUWERE V., 2009 – The Difficulty of Questioning Clinical Practice: Experience of Facility-based Case Reviews in

- Ouagadougou, Burkina Faso. *BJOG: An international journal of obstetrics & gynaecology*, 116 (1) (January) : 38-44.
- RIDDE V., CAPELLE F., 2011 – La recherche en santé mondiale et les défis des partenariats Nord-Sud. *Revue canadienne de santé publique*, 102 (2) : 152-156.
- RIOU G., 1984 – « La connaissance des régions intertropicales peut-elle être indépendante, ou est-elle dominée ? ». In Chatelin Y., Arvanitis R. : *Forum pratiques et politiques scientifiques* : 171-181.
- RIST G., 1996 – *Le développement. Histoire d'une croyance occidentale*. Paris, Presses de Sciences Po.
- RIST G. (éd.), 2002 – *Les mots du pouvoir ; sens et non-sens de la rhétorique internationale*. Paris et Genève, PUF/IUED, coll. Nouveaux Cahiers de l'IUED 13
- RIST G., SABELLI F., 1986 – *Il était une fois le développement*. Lausanne, Editions d'en bas.
- RUBÍN DE CELIS E., LEFÈVRE P., SUREMAIN (DE) C.-É., KOLSTEREN P., 2000 – « Transdisciplinarity in practice. Lessons from an international action-research and development project ». In SFIO Technology (ed.) : *Proceedings of the International Transdisciplinarity 2000 Conference (Transdisciplinarity: Joint Problem-Solving among Science, Technology and Society)*, Workbook II Mutual Learning Sessions, Zurich, Swiss Federal Institute of Technology : 124-128.
- RUPELLAN A., 1984 – « Les discours officiels et l'épreuve de la réalité ». In Chatelin Y., Arvanitis R. (éd.) : *Pratiques et politiques scientifiques*, Orstom : 33-35.
- RUPELLAN A., 1988 – Une priorité pour les pays du Tiers-Monde. La recherche scientifique, facteur de développement. *Le Monde Diplomatique* août 1988, Paris, p. 24.
- SAHLINS M., 2000 – *Culture in practice: selected essays*. New-York, Zone books.
- SAILLANT F., 1999 – « Les soins, phénomène social total : plaidoyer pour une pratique ancrée de l'interdisciplinarité ». In Goulet O., Dallaire C. (éd.) : *Soins infirmiers et sociétés*, Boucherville, Gaëtan Morin Éditeur : 135-158.
- SAMBA A., LALOË F., 1991 – « Upwelling sénégal-mauritanien et pêche du tassergal (*Pomatomus saltator*) sur la côte Nord du Sénégal ». In Cury P., Roy C. (éd.) : *Pêcheries ouest-africaines, variabilité, instabilité et changement*, Paris, Orstom : 307-310.
- SAME EKOBO M., 2011 – *Le palu à l'heure du sida*. Document de travail, Projet Corus 6091, multigr., 30 p.
- SCHEPER-HUGHES N., WACQUANT L., 2002 – *Commodifying Bodies*. SAGE.
- SCHLEMMER B., 1998 – « La responsabilité du chercheur dans la pratique de l'anthropologie française ». In Schlemmer B. : *Terrains et engagements de Claude Meillassoux*, Paris, Karthala : 228-250.
- SIMEU KAMDEM M., TCHAWA P., JANIN P. (éd.), 2012 – *Pour une géographie du développement : autour de la recherche de Georges Courade*. Paris, Karthala, Hommes et sociétés.
- SMITH A., 2013 – « L'analyse des politiques publiques ». In Balzacq T., Ramel F. (éd.) : *Traité des relations internationales*, Paris, Presses de Sciences Po.
- SOURIS M., 2002 – *La construction d'un système d'information géographique, principes et algorithmes du système Savane*.

au Cameroun et au Sénégal. Louvain-la-Neuve, Academia Bruylant.

Viện Kinh Tế Thành phố Hồ Chí Minh, 2008 – Kỹ yếu. Viện Kinh Tế TP. Hồ Chí Minh, 1988-2008, TP.HCM, xviii-357 tr. [*Institut de recherche économique de Hồ Chí Minh-Ville, 2008, Actes. L'institut de recherche économique de Hồ Chí Minh Ville (1988-2008). HCMV, xviii-357 p.*]

WINTER G., 1990 – *Le projet de l'Orstom : première proposition*. Bondy, Journées d'études Orstom.

WINTER G., 1991 – *Orstom, le projet d'établissement*. Paris, Orstom.

WINTER G., 2010 – *À la recherche du développement. Un fonctionnaire au service d'une passion*. Paris, Karthala.

WORLD BANK AND ASIAN DEVELOPMENT BANK, 2004 – *Disease control and health development project*. Kingdom of Cambodia, report 26648-KH.

ZONGO S., 2005 – *Approche anthropologique des accouchements à domicile dans le district sanitaire du secteur 30 de Ouagadougou : les cas du CMA du secteur 30 de Ouagadougou et du CSPS de Koubri*. Mémoire de maîtrise en sociologie, Ouagadougou, université de Ouagadougou.

ZORICH D., WAIBEL G., ERWAY R., 2008 – *Beyond the silos of the LAMs: Collaboration among libraries, archives and museums*. Report produced by OCLC Research. Published online at: www.oclc.org/programs/reports/2008-05.pdf

[http://icom.museum/fileadmin/user_upload/pdf/Key_Concepts_of_Museology/Museologie_Francais_BD.pdf]



Colloques et séminaires

Expériences du partenariat au Sud

Le regard des sciences sociales

Éditeur scientifique
Laurent Vidal

IRD
Éditions

Expériences du partenariat au Sud

Le regard des sciences sociales

Éditeur scientifique
Laurent Vidal

IRD Éditions
INSTITUT DE RECHERCHE POUR LE DÉVELOPPEMENT

Collection Colloques et séminaires

Marseille, 2014

Préparation éditoriale

Sylvie Hart

Mise en page

Desk (53)

Correction

Yolande Cavallazzi

Fabrication

Catherine Plasse

Maquette de couverture

Michelle Saint-Léger

Maquette intérieure

Catherine Plasse

Photo de couverture

Aline Vidal : « *Rencontre*, 1956. Sculpture d'Albert Dupin, plâtre 100 cm x 96 cm x 26 cm. »

La loi du 1^{er} juillet 1992 (code de la propriété intellectuelle, première partie) n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans le but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon passible des peines prévues au titre III de la loi précitée.

© IRD, 2014

ISSN : 0767-2896

ISBN : 978-2-7099-1835-0



Colloques et séminaires

Expériences du partenariat au Sud

Le regard des sciences sociales

Éditeur scientifique
Laurent Vidal

IRD
Éditions

Expériences du partenariat au Sud

Le regard des sciences sociales

Éditeur scientifique
Laurent Vidal

IRD Éditions
INSTITUT DE RECHERCHE POUR LE DÉVELOPPEMENT

Collection Colloques et séminaires

Marseille, 2014

Préparation éditoriale

Sylvie Hart

Mise en page

Desk (53)

Correction

Yolande Cavallazzi

Fabrication

Catherine Plasse

Maquette de couverture

Michelle Saint-Léger

Maquette intérieure

Catherine Plasse

Photo de couverture

Aline Vidal : « *Rencontre*, 1956. Sculpture d'Albert Dupin, plâtre 100 cm x 96 cm x 26 cm. »

La loi du 1^{er} juillet 1992 (code de la propriété intellectuelle, première partie) n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans le but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon passible des peines prévues au titre III de la loi précitée.

© IRD, 2014

ISSN : 0767-2896

ISBN : 978-2-7099-1835-0